

# Répons *Te sanctum Dominum* I<sup>er</sup> mode

*Te sanctum Dominum  
in excelsis laudant omnes Angeli dicentes !  
« Te decet laus et honor, Domine. »*

*V – Cherubim quoque et Seraphim  
« Sanctus, Sanctus, Sanctus » proclamant,  
et omnis caelicus ordo, dicentes :*

*Te decet laus...*

*Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*

*Te decet laus...*

\*

Toi, le Saint, le Seigneur,  
Tous les anges te louent dans les hauteurs en disant :  
« À toi, Seigneur, conviennent la gloire et l'honneur ! »

V – Les Chérubins eux aussi, avec les Séraphins proclament :  
« Saint, Saint, Saint ! »  
et toute la milice céleste déclare :

« À toi, Seigneur... »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

« À toi, Seigneur... »

\*

Ce répons appartient au répertoire de la fête de saint Michel ou à celui de la Toussaint. Il illustre la vision qui prélude à la vocation du prophète Isaïe : *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne remplissait le sanctuaire. Des séraphins se tenaient au dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles : « Saint, saint, saint, le Seigneur Sabaot, sa gloire emplit toute la terre. »* (Is 6, 1-3). Cette pièce évoque évidemment le *Sanctus* de la liturgie eucharistique, mais aussi la très ancienne hymne *Te decet laus*, importée de la liturgie grecque et manifestement apparentée à une acclamation de la liturgie synagogale du sabbat<sup>1</sup>. Les Chérubins et les Séraphins sont également présents dans le *Te deum*. Claudio Monteverdi (1567-1643) donnera un éclat particulier à ce dialogue angélique dans le motet *Duo seraphim* de son *Vespro della Beata Vergine* (1610) en soulignant par le jeu des échos et des voix sa dimension trinitaire.

---

<sup>1</sup> Voir A. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, Chevetogne, 1953, p. 94-95.